



# EN CHEMIN

AVRIL 2024

Publication mensuelle de l'Eglise protestante (EPUB)  
de Gembloux, 23, rue P. Tournay (éditeur responsable)

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUE

0492 42 38 46

[pdjomhoue@yahoo.fr](mailto:pdjomhoue@yahoo.fr)

Site web: <http://priscille-djomhoue.e-monsite.com>

Le Consistoire :

Maggy POULET

Diacre

0473 29 82 46

ou 081 61 57 45

Gabrielle Van Laer

071 88 96 02

ou 0474 21 36 69

Lily YALA WAMBA

081 61 64 25

ou 0498 12 44 96

Jean-Pierre

DUMORTIER

Vice-président

0499 26 52 05

ou 081 35 02 77

Guy LEZAIRE

Trésorier

0474 44 16 63

ou 081 75 13 64

Compte bancaire:

BE39068013618019

Site Web

<http://www.protestants-gembloux.be>

## ÉDITORIAL

### *Rechercher la source : je partage*

Habituellement, je lis une première fois le dimanche soir, le texte de prédication du calendrier liturgique, et je commence à le travailler le mardi. À la découverte du texte de Pâques, j'ai eu la tentation de le changer ; en cause les informations de ces derniers jours. La violence continue, les paroles dures et violentes ne se calment pas, au contraire. Face au chassé-croisé de paroles menaçantes, je me suis dit en première réaction qu'il fallait à Pâques, une péripécie uniquement faite de couleurs et de lumière qui font rêver en débouchant sur une grande mobilisation (Matthieu 28), au lieu de celui de Marc qui se termine par *la peur, la fuite et le mutisme*. (16,8) Puis je me suis repentie d'avoir voulu fuir ce texte.

Or en ce moment, je termine la lecture d'un livre de Lytta Basset que j'ai reçu (merci la paroisse) à savoir *La source que je cherche*. Il suscite alors en moi cette question : face à ce qui, aujourd'hui de manière particulière, déstabilise et crée la peur, comment ne pas fuir, comment faire pour ne pas se laisser tétaniser au point de rester immobile ? Parce que, face aux situations étonnantes ou incroyables, l'humain a tendance dans l'immédiat soit à fuir et se taire, soit à trop parler. Autrement dit on fuit face à ce qui est effrayant, et on se sent en sécurité lorsqu'on l'évite: ce n'est pas le fait des femmes, mais de l'humain. Cette réaction peut nous amener à abandonner notre responsabilité, au moment où il faut agir, car vivre c'est malheureusement gérer des choses déstabilisantes : la vie est faite de défis qui se manifestent avec des couleurs et des intensités variables, lesquelles ont le propre de se succéder, de telle sorte que l'imaginer autrement nous plongerait dans une monotonie qui enlève la saveur. Du berceau à la tombe, l'être humain n'y échappe pas. Le danger, ce n'est pas la situation en elle-même, mais la réaction qui arrive en réponse. Comment donc répondre de manière à ce que la situation ne nous empêche pas de vivre sereinement? Quelle solution lorsque les situations qui ôtent la vie au sens propre comme au sens figuré, sont générées par l'humain, très souvent « croyant » ?

C'est en chacun que se trouve la solution : pour y parvenir, l'humain a

besoin de force, quelque chose d'immuable, et de solide qui le soutient et l'inspire. En tant que chrétienne, j'ai choisi de partager avec vous, une expérience qui me parle, celle de Lytta Basset: cet immuable qui structure et inspire le comportement juste et bon, la parole vraie, elle l'appelle *La source*. Il faut se connecter à *la source*, et rester connecté. Elle propose alors les premiers pas vers la source :

se relier à la spiritualité d'un enfant,  
ouvrir son intelligence,  
pratiquer la justice.

Mais il va falloir faire le deuil de certains acquis :

1- La fixation : au sujet de Dieu, il existe des enseignements toxiques qui *polluent la source en aval au point où on n'a pas d'énergie pour aller voir en amont*. Ces enseignements nous ont donnés des représentations de Dieu dont il faut se défaire. Il faut se défaire de la représentation:

du Dieu méchant  
du Dieu pervers  
du Dieu absurde  
du Dieu indifférent  
du Dieu impuissant  
du Dieu toxique au vivant méconnu

2- Il faut devenir crédible plutôt que croyant : cette affirmation est trompeuse, elle ne signifie pas qu'il ne faut plus croire en Dieu, mais plutôt qu'il faut arrêter d'afficher ou de déclarer une foi qui, pour dire simplement n'est pas encrée dans la réalité, une foi qui n'est pas pratiquée, une foi verbale qui ne se laisse pas témoigner dans les comportements : « personnellement j'ai souvent déchanté. Tant d'amis se sont révélés non fiables, tant de comportements injustes, de paroles non tenues, de contradictions, y compris parmi les personnes à la spiritualité affichée

(la crédibilité n'est pas nécessairement l'apanage des croyants, qu'on le veuille ou non !) »  
p112-113

Quelle est l'origine de cette duplicité ?

Selon elle, l'erreur à la tradition chrétienne qui, au lieu d'indiquer la source, a absolutisé ce en quoi on croit : *justice, solidarité, bonté, vérité*. Ce faisant, elle a perdu de vue le seul absolu qui est la source de la justice, la source de la solidarité, la source de la bonté, la source de la vérité. Loin de s'accrocher à ce qui est défini comme étant absolument Bien, Juste ou Vrai, il vaut mieux se connecter à la source du bien, du juste ou du vrai qui m'inspirera la décision juste, ou la parole vraie *sans majuscule*. Cette connexion à *la source* m'ouvre aux autres qui ont une perception différente de la décision juste, de la parole vraie. Mais sans toutefois sombrer dans *le scepticisme individualiste où tout se vaut*.

« Au nom de ce qu'on croit Juste, Bon, Vrai, on tue, on torture, on stigmatise... n'est-il pas temps de travailler à devenir crédible plutôt que croyant, chacun personnellement ? (...) Je suis crédible quand autrui peut compter sur ma présence ( c'est bon pour lui d'être en lien). Sur ma bienveillance (en face de moi il se sent réhabilité). Sur ma parole (la vérité se met à exister pour lui). En ces occasions, « Dieu » devient concret entre nous et pour nous. « Nous avons cru que l'essentiel de la foi était de croire en Dieu, écrit Bernard Feillet. Et nous avons été handicapés pour laisser Dieu devenir Dieu en nous». p112

Est-il possible de réduire, voire de supprimer ces choses qui nous font peur et qui sont générées par nos soins ? Certainement ! Aller au-delà de la déclaration d'être chrétien, pour être chrétien, en se laissant inspirer par *la source* qui n'a pas de plan diabolique pour l'humanité.

Priscille Djomhoué, Pasteure



## DU POUVOIR DES FLEURS ET... DES BONNES SEMENCES...

*Par Yvette Vanescote qui va mieux après une lourde opération à la colonne vertébrale !  
Merci Yvette pour ton billet*

- Oh, qu'elles sont belles !

En effet, elles sont belles, resplendissant de toutes leurs couleurs joyeuses. Elles n'attendent qu'une seule chose : être adoptées pour la vie et migrer de leur minuscules pots vers des espaces plus vastes où elles pourront s'épanouir.

Des pensées et des primevères.

Irrésistibles après un hiver morose à tous points de vue.



C'est que votre servante est arrivée au magasin de bricolage, clopin-clopant, assistée par son fidèle et solide « bâton de vieillesse », pour un achat tout autre que floral.

Coup classique : les fleurs à l'entrée. Ils savent bien ce qu'ils font, les marchands d'outils !

-En plus, elles sont toutes fraîches ! Et mes pots qui n'attendent que ça, après avoir été négligés !

-Tu es certaine que cela va aller pour les planter ?

-Mais oui, tout doucement... On ne va pas en acheter beaucoup...Je vais faire attention. Tu mettras le terreau près de moi...



Et, de fait, cela a été : on les a plantées, les six pensées et les six primevères. Pour Yvette, c'est un exploit de modestie et de frugalité, elle qui achète cent vingt bégonias et une quarantaine de géraniums à la belle saison...

Ben voilà, il a fallu retourner pour autre chose, le lendemain, au même magasin, et elles étaient toujours là, les tentatrices...

-J'en mettrais bien sur la terrasse derrière, c'est aussi triste que devant !

Yvette marche déjà mieux et médite de prendre l'air et le

soleil... juste pour sa santé !

Et cela a été, tout doucement. Ce n'est pas encore fini, car la pluie s'en est mêlée.

Surprise ! Au fil des heures, le dos s'est dénoué, la sciatique a quasi disparu.

Ne me dites pas que c'est parce que je me suis enfin remuée, avec toute l'hydrothérapie, les gymnastiques en tous genres que je me paie !

Non, on va croire aux contes de fées, juste pour rire, et dire qu'elles ont agi d'un coup de baguette magique sur le moral et le reste !

Alors, oui, les médicaments, les traitements en tous genres, les pensées et les prières d'une foule d'amis, les soins et le soutien indéfectible de la famille ont agi lentement depuis trois mois, mais il manquait le poids des pétales de fleurs printanières pour faire pencher la balance...

Comme dans l'histoire des flocons de neige : C'est le 751 973<sup>ème</sup> qui a fait casser la branche !

Tous les êtres rationnels vont se tordre de rire, mais moi je veux rêver et qu'on ne m'enlève pas ce plaisir après des semaines de désert.



Partons loin, au Sud Kivu, une région où il ne fait pas tellement bon vivre depuis des années.

Danger et pauvreté règnent en maîtres.



« Maman » Dorothée, veuve et mère de quatre enfants déjà grands, mais aussi pauvres qu'elle, s'est intégrée dans une coopérative soutenue par « Frères des Hommes ». Elle sait bien travailler la terre et spécialement cultiver le manioc. Elle s'est donc incorporée dans cette filière et a reçu des semences de manioc. De bonnes semences, exemptes de maladie.

Un trésor pour Dorothée qui vit de peu.

De plus, la coopérative va lui fournir une chèvre, source de revenus en plus du manioc et du petit commerce d'huile de palme pour faire du savon.

Les semences, comme le flocon de neige vont aussi faire pencher la balance !

Ce sont les donateurs qui, comme les fées des contes « floraux », permettent à Dorothée de vivre dans la dignité et de se « redresser ».

Un flocon de neige, si léger, si doux, si fondant, pour changer le cours des choses...

Et une si belle phrase de Paulo Coelho pour la route :

« Ne vous découragez pas, c'est souvent la dernière clé du trousseau qui ouvre la porte ».



Nous souhaitons un

Très Heureux anniversaire à :

Katia DEOM le 02 avril

Alice AKANTEMA le 04 avril

Irma PAGE le 15 avril

David DAUE le 15 avril



#### ANNONCES:

Le 04 avril à 15H : Étude biblique

Le 16 avril à 15H: Consistoire

Le 20 avril à 09H: Assemblée de District à Jumet. Cette assemblée est ouverte à tous les membres de l'EPUB vu l'importance du sujet : l'avenir de nos paroisses EPUB

Le 25 avril à 15H : Rencontre au temple des 3X20 et des dames: Sujet : un film: « L'Abbé Pierre » suivi d'un entretien et d'un goûter